

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 325-36-74  
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 218 PANAMA: RENCONTRE NATIONALE DES CHEFS INDIENS

La 2e Rencontre nationale des Dirigeants indiens de Panama et le 5e Congrès régional de Veraguas se sont tenus du 6 au 8 février 1975. L'assemblée a eu lieu au village de Los Paredones de Cañazas, dans la province de Veraguas.

Le texte ci-dessous est tiré de la revue panaméenne "Diálogo social" du 9 mars 1975 et publié sous le titre "La Voz de la Base".

Quoique différent dans le ton, ce document recoupe l'analyse faite par d'autres ethnies en Bolivie (DIAL D 154), Colombie (DIAL D 186), Paraguay (DIAL D 195) et Mexique (DIAL D 217).

Note DIAL

LA VOIX DE LA BASE

Introduction

Nous voulons expliquer ici au peuple panaméen ce qu'ont été la 2e Rencontre nationale des Dirigeants indiens de Panama et le 5e Congrès régional de Veraguas.

Nous pensons qu'il est important d'informer le plus possible les lecteurs sur deux événements majeurs qui ne sont pas un épisode de plus de l'histoire de notre pays, mais représentent un pas décisif vers la future constitution de forces indigènes aptes à faire valoir leurs droits et à s'insérer dans le développement du pays à l'égal des autres citoyens panaméens.

Au cours de la phase de préparation, un énorme travail a été fait dans la population indigène de Panama. Il est allé des réunions avec les dirigeants et des visites répétées dans les communautés, à l'organisation de séminaires de formation; ces différents contacts ont constitué une sorte de consultation permanente des communautés indigènes.

Dans la réalisation de la rencontre, il y a eu des réussites mais aussi des moments critiques. Cependant, grâce à la persévérance des organisateurs qui ont su trouver une solution à chaque difficulté, la Rencontre nationale et le Congrès régional de Veraguas ont pu avoir lieu.

Les objectifs prévus n'ont pas tous été entièrement atteints, mais la voie est ouverte pour leur réalisation à venir. Ce sera à court ou à long terme, selon la manière dont la lutte se continuera. Les objectifs qui ont été atteints constituent un véritable fer de lance qui ouvrira

inévitablement aux masses indigènes le chemin de la reconquête de leurs droits perdus.

Nous donnons maintenant le détail de la préparation, du déroulement et des conclusions de la 2e Rencontre nationale et du 5e Congrès régional de Veraguas.

#### Les principaux événements antérieurs

- 1) La réalisation de la 1ère Rencontre nationale des Dirigeants indiens de Panama les 3, 4 et 5 décembre 1971 à l'Université de Panama.
- 2) Le besoin grandissant de créer une organisation centrale au plan national pour unifier les groupes nationaux indiens afin de rendre possible une lutte conjointe.
- 3) La naissance de l'ANIP (Association nationale indigène de Panama) comme prototype de cette organisation, et sa nécessaire reconnaissance ou récusation par le peuple indigène.
- 4) La nécessité de trouver une formule de coopération avec l'actuel gouvernement panaméen, de telle sorte que ne soient pas lésés les intérêts de la population indigène du pays.
- 5) Il y a encore un certain nombre d'autres faits qu'il serait trop long d'énumérer ici.

#### Description de la communauté d'accueil de la Rencontre

Lors d'une réunion du Conseil des Dirigeants indiens de Veraguas, tenue à Los Paredones, dans la région de Los Valles de Cañazas, province de Veraguas, cette communauté a été choisie comme lieu de la Rencontre nationale ainsi que du 5e Congrès régional prévu du 19 au 21 septembre 1974. Cette date a été changée sur décision majoritaire des dirigeants et de la population indigène, lors de consultations préalables.

Los Paredones est une communauté située exactement au pied de la Cordillère centrale, dans la province de Veraguas, aux confins de Bocas del Toro. La région a fait l'objet d'une importante pénétration des grands propriétaires terriens qui l'ont transformée en zone presque désertique, par l'utilisation de méthodes de travail non rationnelles basées sur la suppression des forêts. La communauté compte environ 300 habitants. Il y a une coopérative d'achat, fondée et gérée par les indiens. Du point de vue climatique, le jour est chaud et la nuit fraîche. Le vent souffle presque toujours du nord et provoque des averses sporadiques appelées "bajareques"

L'accès à la communauté se fait par la route et la voie des airs. Depuis la Route panaméricaine jusqu'à Los Paredones, la distance est de 75 km environ, et de 50 km entre Cañazas et Los Paredones. Pour y arriver, il faut compter cinq heures de marche à pied ou bien venir en voiture équipée de quatre roues motrices, ou alors en avion. La plupart des délégués ont dû faire le trajet à pied depuis Cañazas.

## Les organisateurs

La 2e Rencontre nationale et le 5e Congrès régional ont été organisés par l'ANIP (Association nationale indienne de Panama) et le Comité d'organisation du 5e Congrès régional de Veraguas. A cet effet, des comités locaux ont été créés en différents endroits plus centraux comme David, Bocas del Toro et Santiago de Veraguas. Ils ont travaillé conformément aux directives du Comité installé dans la ville principale.

## Travail accompli

Les préparatifs ont duré plus de six mois. Près de quarante tournées ont été faites dans les différentes communautés indigènes et en Amérique centrale pour procéder à des consultations en vue de la constitution d'une organisation nationale. D'autres visites ont été faites auprès des divers organismes gouvernementaux et de particuliers pour obtenir leur coopération. Au début nous réalisions un programme radio d'information en espagnol et en langue indienne à destination des communautés, mais il a été provisoirement suspendu.

Dans la ville principale, un Comité central s'est installé pour assurer le transport des délégués de San Blas, Darién, Bayano et des camarades habitant la ville de Panama. C'est lui également qui a coordonné les tâches d'accueil et de ravitaillement. Deux voyages internationaux ont été réalisés pour inviter les camarades indiens à assister à la Rencontre et au Congrès, à titre d'entente entre les peuples indigènes d'Amérique et en vue d'une éventuelle organisation d'une Rencontre indienne d'Amérique centrale. Des séminaires de formation ont été organisés pour les membres des communautés sur le thème de la coopération, afin de faire naître dans la population indigène le sens de l'effort productif et de leur autonomie, ainsi que pour répandre l'idée d'une organisation nationale et d'une lutte à mener ensemble. La campagne de propagande s'est surtout concrétisée dans les tournées. On a estimé qu'il était plus important d'avoir un dialogue direct et permanent avec la base indigène que de maintenir des programmes radio et des communiqués d'information. Chaque visite devenait un moyen direct de propagande orale plus efficace.

## Objectifs poursuivis

Cette Rencontre nationale et ce Congrès régional avaient des objectifs très concrets et de grande importance pour la population indigène. Ils ont été soigneusement élaborés en fonction de leur ordre d'importance et leur priorité. Les voici:

### a) Analyse de la situation des réserves

C'est là un problème tellement ancien que la population indigène en est parfois fatiguée, car il ne retient pas l'attention comme il le devrait. Quelques délimitations ont été faites, mais elles ne sont pas respectées, ce qui finalement revient au même que si rien n'avait été fait pour protéger les intérêts du peuple indigène.

### b) Analyse des projets de développement dans les réserves

Le sujet a été abordé à cause des nombreux projets de développement

et d'équipement mis en oeuvre par l'actuel gouvernement révolutionnaire en collaboration avec le secteur privé. Certains de ces projets concernent directement ou indirectement la population indigène et ses intérêts. C'est le cas de l'usine hydro-électrique de Bayano et de Fortuna, de la mine de cuivre de Cerro Colorado, de la route de Darién, du projet touristique de San Blas, etc.

### C) Préparation du VIIe Congrès national

Etant donné que la 2e Rencontre nationale et le Congrès régional ont eu lieu à une date proche de celle à laquelle devait se tenir le Congrès national, il était important et nécessaire de le reporter ou de le remplacer par les Rencontres nationales.

### d) L'organisation au plan national comme moyen d'unification des forces indigènes de Panama en vue d'une lutte commune

Voici longtemps que les groupes indigènes vivent isolés les uns des autres et ne se réunissent que de temps en temps à l'occasion des Congrès régionaux, des Congrès nationaux, des Rencontres nationales de dirigeants ou autres réunions. Cet objectif n'a pas été entièrement atteint.

### e) Etablissement d'un dialogue direct avec les représentants de l'Etat

Ce dialogue a pour but de coordonner les efforts des uns et des autres en vue du développement des communautés indigènes et de leur insertion dans le projet national en cours de réalisation. C'est une affaire de la plus haute importance, en particulier pour le problème des réserves qui touche directement aux intérêts culturels, sociaux, politiques et économiques de la population indigène.

A cet effet, quatre commissions ont été créées pendant la Rencontre, qui sont chargées de procéder aux études nécessaires et d'en tirer les conclusions appropriées. Ce sont:

- 1- la commission politique;
- 2- la commission économique;
- 3- la commission de l'Education et de la Culture; et
- 4- la commission de la Santé.

### Problèmes soulevés

Les problèmes n'ont pas manqué. Il nous a fallu tenir compte du manque de financement pour la Rencontre et le Congrès. A quelques jours de l'ouverture, nous avons eu des difficultés pour le transport des délégués de San Blas, Darién, Bocas del Toro et Chiriquí. Le ravitaillement a été insuffisant. De nombreux organismes et institutions nous avaient promis leur aide en ce domaine, mais en fait nous n'avons rien reçu. Comme la Rencontre et le Congrès devaient avoir lieu, il fallait qu'ils aient lieu quels que soient les obstacles. Ils ont eu lieu.

Voici quelques-uns des obstacles qui ont surgi dans la recherche de l'unité nationale et du progrès du peuple indigène:

- a) La plupart des dirigeants indiens pratiquent le sectarisme, l'individualisme et le culte du chef. Pour que l'indien puisse s'organiser, il faut éliminer ces trois attitudes négatives;
- b) Les dirigeants indiens dialoguent très peu entre eux, alors que le

dialogue est absolument essentiel à l'affermissement des idées et à l'unité des forces;

c) De nombreux jeunes dirigeants indiens pèchent par dogmatisme. La lutte de l'indien doit prendre comme point de départ la réalité historique du peuple indigène telle qu'elle existe actuellement. Aussi, toute perspective de lutte qui ne tient pas compte de ce point d'appui dans la vie du peuple pêche par bureaucratie, par dogmatisme et par théorie.

#### Résultats obtenus

Comme nous l'avons déjà signalé, les objectifs n'ont pas été atteints dans leur totalité. Cela est dû à la manière hâtive avec laquelle les sujets ont été traités. L'ensemble ayant été insuffisamment ou superficiellement préparé, les conditions n'étaient pas réunies pour une réussite totale.

Mais le besoin d'une organisation au plan national s'est fait sentir, avec des objectifs clairs et précis. Il a été fait état des tâches réalisées et de la lutte du peuple indigène de Panama au plan international. La preuve a également été faite que le travail à la base permet d'aller très loin, sans qu'il soit besoin de dépendre tellement d'institutions non indigènes.

Les tournées effectuées ont eu pour résultat un réel rapprochement entre les peuples indigènes qui habitent les régions reculées du pays et les jeunes qui étudient, vivent et grandissent dans les centres urbains. La preuve a été faite que la communication est possible entre ces deux secteurs et la transmission désintéressée de connaissances utiles aux camarades qui ne sont pas lettrés. La preuve a été faite que les obstacles existants ne sont pas un problème grave s'il existe chez les dirigeants un vrai sens de la lutte, de même que lorsque la duplicité pénètre chez les dirigeants, cela peut conduire jusqu'à la trahison des vraies aspirations du peuple indigène et de sa lutte séculaire.

Une commission permanente a été créée avec, comme membres, des représentants de chaque groupe indigène. Sa tâche consistera à étudier l'unité nationale et à lutter en ce sens.

#### La présence de délégués internationaux

Vu l'importance de l'événement, on a jugé nécessaire la présence de représentants indiens de l'extérieur, invités comme observateurs. Un certain nombre de démarches ont été entreprises à cet effet. Deux voyages ont été réalisés en Amérique centrale et en Colombie pour prendre les contacts nécessaires. C'est ainsi que la 2e Rencontre nationale des Dirigeants indiens de Panama et le 5e Congrès régional de Veraguas ont bénéficié de la présence de délégués de Guatemala, Honduras, El Salvador (un membre de l'Union Communale de Salvador), Colombie (un membre de l'Association nationale des Usagers paysans), Costa-Rica (un représentant de la région de Talamanca). Seul a été absent le délégué du Nicaragua; pour des raisons évidentes, il lui a été impossible de sortir de son pays, car la participation à une telle réunion constitue une atteinte grave à la dictature de Somoza et à ses intérêts.

D'après ce qu'ils nous ont dit, les délégués ont suivi avec grand intérêt le déroulement de la Rencontre et du Congrès, car cela représente un nouvel appui spirituel et moral pour le renforcement de la lutte dans leurs propres pays, dans cette première étape essentielle qu'est la préparation du peuple à la Rencontre indienne d'Amérique centrale.

### Conclusion

Nous espérons que cette nouvelle expérience constituera la base d'une nouvelle forme de lutte indienne débouchant inévitablement sur la reconquête de nos droits perdus, par les moyens les plus salutaires pour l'indien comme pour les autres citoyens de l'Isthme. Ces moyens doivent être élaborés de telle sorte qu'ils dispensent de prendre des décisions aux effets imprévisibles et inattendus.

La lutte du peuple indigène est juste, permanente et indiscutable. Les efforts et les sacrifices de tant d'années, avec leur coût élevé en vies humaines, ne peuvent être vains. C'est une lutte qui doit finir en victoire ou en défaite totale.

Tout le monde sait bien qu'une bonne part du sous-développement de l'Amérique a quelque chose à voir avec l'asservissement et l'élimination violente de l'indien, lequel est son véritable maître et le dépositaire des secrets qui la conduisent au développement véritable.

----

(Traduction et diffusion DIAL)

Abonnement annuel: France 140F - Etranger 150F  
(avion: tarif spécial)

Directeur de la Publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de Presse n° 56249

D 218-6/6